

« Made in Morocco » :

Nouvelle orientation industrielle pour une relance économique post Covid-19

Ibtihal MEHDAOUI

Université Mohammed Premier, École Supérieure de Technologie d'Oujda, Laboratoire de
Management et Développement des Entreprises et des Organisations
ibtihal.mehdaoui@gmail.com

Afaf BENSghir

Université Mohammed Premier, École Supérieure de Technologie d'Oujda, Laboratoire de
Management et Développement des Entreprises et des Organisations
afafbensghir@gmail.com

Saïd EL MELHAOUI

Université Mohammed Premier, Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales d'Oujda,
Laboratoire de Modélisations Stochastique et Déterministe
s1.elmelhaoui@ump.ac.ma

Résumé : *A l'instar de l'économie mondiale, l'économie marocaine devait faire face aux répercussions bien lourdes de la pandémie Covid-19. En effet, les entreprises nationales se voyaient dans l'obligation de multiplier leurs débouchés et de s'adapter aux nouvelles exigences inattendues d'une économie internationale en chute libre, voire étouffée. Alors que certaines d'entre elles ont succombé ou du moins vu leurs chiffres d'affaires baisser de manière alarmante, d'autres par contre ont fait preuve d'ingéniosité, réussissant ainsi le défi de gestion de la crise. Le secteur de santé était le plus probant dans ce sens, avec des innovations technologiques et une adaptation des chaînes de production pour répondre à une demande jusque-là inexistante sur le marché. Cette capacité du tissu industriel marocain à se surpasser et à s'innover, a fait apparaître le Made in Morocco qui vise, dans le cadre du Plan de Relance industriel 2021-2023, à faire de la production locale un levier de relance économique. Le grand avantage de cette nouvelle orientation est celui de réduire la dépendance aux marchés extérieurs et de baisser, par voie de conséquence, les importations via la politique de substitution. Notre proposition de contribution se veut une analyse descriptive de cette orientation, avec un accent mis particulièrement sur les chiffres et les performances réalisées pendant la pandémie. Elle se focalise également sur une étude intitulée « Les marocains et le Made in Morocco – Préférence et implication ».*

Mot clés : *Made in Morocco ; Covid-19 ; Relance économique ; Plan de Relance industriel*

"Made in Morocco": A New Industrial Direction for Economic Recovery Post Covid-19

Abstract: *The Moroccan economy had to face the heavy repercussions of the Covid-19 pandemic. Indeed, national businesses were forced to expand their markets and adapt to the unexpected new requirements of a global economy in free fall, if not suffocated. While some of them succumbed or at*

least saw their turnover alarmingly decrease, others, on the other hand, showed ingenuity, thus successfully meeting the crisis management challenge. The healthcare sector was the most striking in this regard, with technological innovations and an adaptation of production chains to meet a demand that had hitherto been nonexistent in the market. This capacity of the Moroccan industrial fabric to surpass itself and innovate has given rise to "Made in Morocco," which aims, within the framework of the 2021-2023 Industrial Recovery Plan, to make local production a lever for economic recovery. The great advantage of this new direction is to reduce dependence on external markets and, consequently, reduce imports through a substitution policy. Our proposed contribution is intended to be a descriptive analysis of this orientation, with a particular focus on numbers and performance during the pandemic. It also focuses on a study titled « Les marocains et le Made in Morocco – Préférence et implication ».

Keywords : "Made in Morocco"; Covid-19; Economic Recovery; Industrial Recovery Plan

1. Introduction

La littérature économique a toujours mis en évidence l'importance de l'industrialisation pour la croissance économique. En matière de politique économique, l'industrialisation a toujours été considérée comme le meilleur moyen d'insertion dans l'économie mondiale, de compétitivité des économies nationales, et de création de richesses et de croissance.¹

Dans ce contexte marqué aujourd'hui par la crise de Covid-19, une indépendance technologique, numérique, industrielle et agricole est désormais nécessaire. Le confinement économique lié à la crise sanitaire n'a pas laissé d'autre choix que de compter sur ses propres ressources.

La dynamique « Made In Morocco » s'inscrit parfaitement dans la dynamique du pacte Royal pour la relance. Dans les faits le Royaume s'est dirigé vers une stratégie industrielle visant l'abaissement significatif du niveau des importations et encourageant la production locale, à travers la mise en place d'une Banque de projets ayant pour enjeu la promotion de l'entrepreneuriat industriel et de la marque « Made in Morocco ». Ceci permettra un allègement du déficit de la balance commerciale.

La Covid-19 a donc remis en question le « Made in Morocco ». Cet état de fait est à l'origine de la présente recherche qui est basée essentiellement sur une analyse descriptive, s'applique à traiter de la problématique suivante :

Dans quelle mesure la crise de covid-19 a-t-elle favorisé le Made in Morocco ?

2. Industrialisation par substitution des importations : état d'art

2.1 Origine et définition du concept « Made in »

« Made in... » est un concept composé de deux termes qui désignent la provenance des produits échangés à travers le monde. Cette pratique a en effet vu le jour en Grande-Bretagne, au XIXe siècle, dans un cadre d'une mesure protectionniste. Les autorités avaient en effet remarqué sur le marché intérieur britannique l'existence de plus en plus significative de produits allemands, notamment des machines. Elles ont décidé de signaler la mention « Made in Germany » dans les années 1890, afin de prévenir les citoyens et de les inciter à consommer britannique. Or, cette mesure a eu l'effet contraire : les consommateurs se sont mis davantage à consommer les produits allemands, réputés de qualité.² Inspirés par ce phénomène, d'autres pays se sont mis à indiquer eux aussi l'origine des produits pour promouvoir leur savoir-faire à l'étranger.

Ainsi, plusieurs auteurs se sont emparés du concept « Made in ». Dans ce sens, il est défini par Johansson, Douglas et Nonaka (1985) comme « le pays où le siège de l'entreprise qui fabrique et commercialise le produit ou la marque est situé »³. Pour Bilkey et Nes, Han et Terpstra (1988), il désigne « le pays dans lequel le produit est fabriqué »⁴, tandis que Nagashima (1970) l'a défini

comme étant « l'image, la réputation, le stéréotype que les hommes d'affaires et les consommateurs attachent aux produits d'un pays spécifique ».

2.2 Industrialisation par substitution des importations: Revue de littérature

Selon René Gendarme, « la substitution aux importations est la satisfaction d'une grande partie de la demande intérieure par la production de biens de consommation, puis progressivement de biens d'équipements en utilisant sur place les matières premières dans le but d'économiser des devises et de réduire la domination des pays industrialisés ». Historiquement, ce modèle a été adopté par plusieurs pays dans le monde. L'Allemagne au XIX^e siècle, sur les conseils de Friedrich List, éminent économiste allemand partisan et théoricien du « protectionnisme éducateur », a recouru à ce modèle qui consistait à développer un système de protectionnisme en parallèle du développement de l'industrie locale jusqu'à ce que cette dernière atteignît un niveau de performance élevé pour faire face à la concurrence étrangère. Il fut aussi adopté au Japon sous l'ère Meiji (1868 et 1912). De nombreux pays d'Amérique latine (l'Argentine de Peron et le Brésil de Vargas par exemple) eurent également recours à ce type de développement, dont le Brésil qui fut le seul à accomplir le processus jusqu'au bout.

3. Politique industrielle marocaine

La politique industrielle au Maroc a connu plusieurs phases depuis les années 60. La phase 1960-1980 s'est caractérisée par la mise en œuvre de la stratégie de substitution aux importations visant à réduire la dépendance industrielle par rapport à l'étranger. Toutefois à la fin des années 70 cette stratégie connaîtra un essoufflement et le pays s'est retrouvé face à une situation bloquée due aux politiques protectionnistes, avec un tissu productif faible manquant d'intégration et une faible compétitivité étrangère. À partir des années 80 à 2005 le Maroc est passé à une politique axée sur la promotion des exportations. En revanche, le secteur industriel au Maroc est demeuré limité à des exportations, majoritairement à faible valeur ajoutée, concentrées géographiquement et à niveau faible de compétitivité, comparativement à des pays émergents de l'Asie, de l'Europe de l'Est, ainsi que de la région MENA. Engagé en 2005 sur la base d'une étude réalisée par Mc Kinsey & Company, et s'inspirant du modèle mexicain des « maquiladoras », le Maroc connaîtra un tournant par rapport au modèle de politique industrielle adoptée, en instaurant une stratégie basée sur les métiers mondiaux, considérés parmi les secteurs les plus dynamiques du commerce mondial (l'automobile, l'électronique, l'aéronautique...).

C'est ainsi que le pays a vu se succéder depuis 2005, le Plan Emergence, puis le Pacte National pour l'Emergence Industrielle, avant d'initier sa nouvelle politique industrielle intitulée « Plan d'Accélération Industrielle 2014 – 2020 » et ce, après avoir constaté l'insuffisance des progrès réalisés en matière de compétitivité et la faible contribution de l'industrie à la croissance et à l'emploi.

Aujourd'hui la stratégie de substitution aux importations est de retour, elle a été dévoilée dernièrement par l'ex Ministre de l'industrie Moulay Hafid Elalamy lors de la présentation du Plan de Relance Industriel pour la période 2021-2023.

1. Wikipédia, « Made in Germany », https://fr.wikipedia.org/wiki/Made_in_Germany (consulté en ligne le 15/10/2021).
2. Johnny K. Johansson, Susan P. Douglas and Ikujiro Nonaka, "Research in Consumer Behavior", Emerald Books, Russell W. Belk, Vol.1-11, 2010, p.102.
3. Aysegul Özsoy, S. Tamer Cavusgil, « Country-of-origin effects on product evaluations: A sequel to Bilkey and Nes review », *American Marketing Association*, January 1991, p.270.
4. C.L. NAGASHIMA, « A Comparison of Japanese and U.S Attitudes toward Foreign Products », *Journal of Marketing*, Janvier, 1970, p.69.

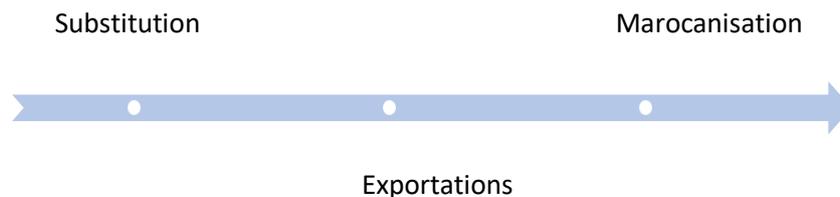


Figure 1 : Évolution de la politique industrielle marocaine
Source : Établi par nous-mêmes

Cette orientation industrielle, a été en droite ligne avec les instructions royales qui font appel aux vœux à la souveraineté du Maroc « ...De fait, la crise pandémique a révélé le retour en force du thème de la Souveraineté. Qu'elle soit sanitaire, énergétique, industrielle, alimentaire ou autre, sa préservation est devenue l'enjeu d'une véritable compétition qui suscite des réactions fébriles chez certains ». *Extrait du Discours Royal à l'occasion de l'ouverture du Parlement le 08/10/2021.*

3.1 PRI 2021-2023

Le Plan de Relance Industrielle 2021-2023 a été lancé dans le cadre de relance économique pour promouvoir le secteur industriel touché par la crise de Covid-19. Ses principaux objectifs sont les suivants :

- Accompagner les filières industrielles et renforcer leur intégration : démultiplier la création d'emplois et de valeur.
- Développer l'entrepreneuriat industriel et favoriser l'émergence d'une nouvelle génération d'industriels.
- Se positionner comme un partenaire international stratégique dans le contexte de resserrement des chaînes de valeur.
- Décarboner la production industrielle pour améliorer la compétitivité du secteur industriel marocain et renforcer son attractivité.
- Inscrire le secteur industriel marocain dans une démarche d'innovation.

Le PRI repose sur trois grands chantiers :

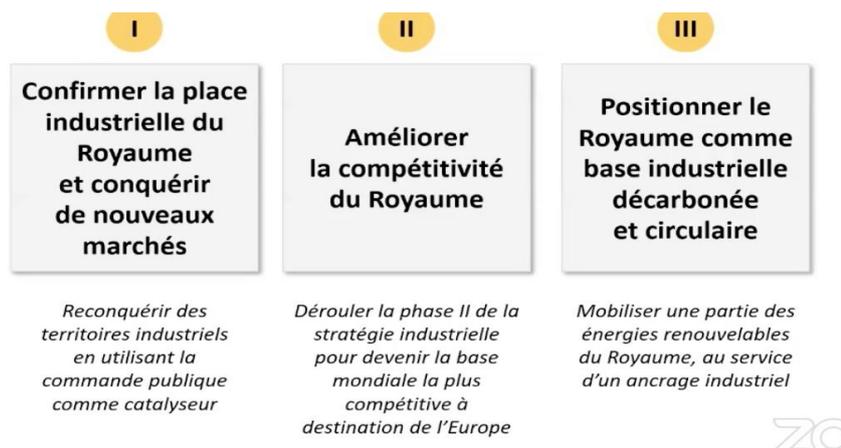


Figure 2 : Plan de Relance Industrielle 2021-2023 : 3 Chantiers stratégiques pour renforcer le positionnement de l'industrie marocaine
Source : Ministère de l'Industrie et du Commerce

Parmi les principaux chantiers stratégiques pour renforcer l'industrie marocaine dans le cadre du PRI 2021-2023, s'inscrit la nouvelle orientation industrielle visant à accélérer la substitution des

importations, une vision stratégique que la crise sanitaire a favorisée.

Cette stratégie consiste à analyser en détails les importations de 16 filières industrielles, en privilégiant le recours à des composants fabriqués localement. Le PRI a fixé la cible de substitution à 34 Mds de DH pour 2023 et 160 Mds de DH de valeur ajoutée.

« Sur les 183 milliards de DH que nous importons par an, les 34 milliards, identifiés dans un premier temps, sont substituables immédiatement. Une fois que cet objectif sera atteint, nous avons l'intention de passer à 83 milliards de DH de production locale », a déclaré l'Ex- Ministre de l'industrie MHE lors d'une Webconférence organisée à l'initiative d'Attijariwafa Bank le 14/12/2020.

Quant aux exportations, la concrétisation d'un potentiel à l'export estimé à 17 Mds de DH, soit 51 Mds de DH comme impact sur la balance commerciale à travers la substitution des importations, comme le démontre la figure ci-dessous.

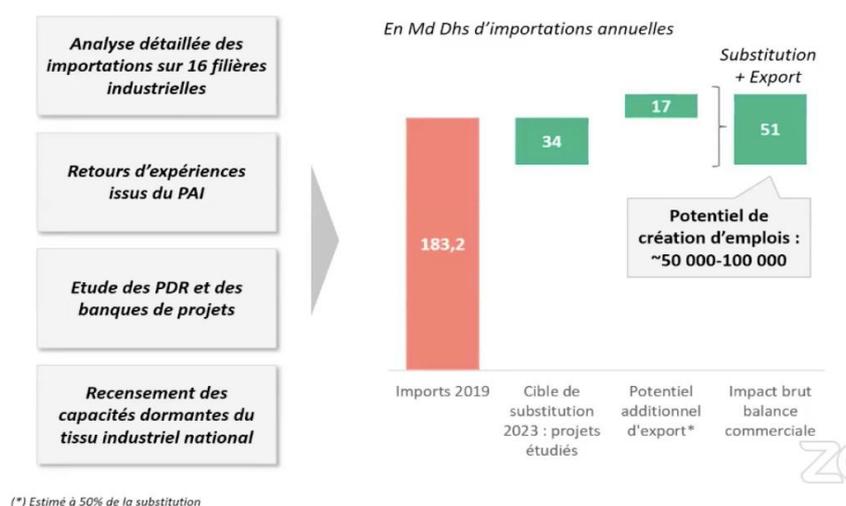


Figure 3 : Confirmer la place industrielle du Royaume et conquérir de nouveaux marchés : une analyse méthodique
Source : Ministère de l'Industrie et du Commerce

3.2 Banque de projets

La Banque de projets d'investissement a été lancée le 25 septembre 2020 dans le cadre de Plan de Relance Industrielle (2021-2023). Cette nouvelle stratégie repose sur l'instauration d'une politique de substitution aux importations, le renforcement du capital marocain dans l'industrie, et la décarbonation de l'industrie pour préserver et renforcer l'export.⁶ (source site banque de projet). Avec 100 projets d'investissement qui ont été mis en ligne, l'objectif est de découvrir les 34 milliards de DH ciblés dans un premier temps. Cette initiative a pour objectif d'encourager l'entrepreneuriat industriel et le made in Morocco afin de satisfaire les besoins du marché local dans le cadre du plan de relance industrielle 2021-2023.

Après la création de la Banque de projets en ligne, le ministère a mis en place « la War-room », composée de plus de 25 personnes et plusieurs Directeurs centraux, une cellule chargée d'orienter et d'accompagner les porteurs de projets.

« Avec un total de 523 de projets d'investissement industriels validés représentant un potentiel de substitution de 35,5 MMDH d'importation, nous dépassons ainsi l'objectif initial de 34 MMDH à fin 2021 », a déclaré l'ex Ministre de l'industrie MHE⁷.

La banque de projets continue à générer de plus en plus de projets d'investissement, la signature de 73 nouvelles conventions d'investissements le 1^{er} juin 2021 d'un montant global de 2.8 milliards de dirhams en est l'exemple. Ces nouveaux projets d'investissement permettront de générer +10 000 emplois.

Le plan mis en force par le Royaume reposant sur un solide dispositif de garantie des prêts par l'État d'une part et par la création d'un fonds d'investissement stratégique d'autre part donne les moyens de rétablir la confiance nécessaire à l'investissement et aux financements liés pour permettre de renforcer la stratégie industrielle marocaine.

3.3 Cas des réalisations de l'industrie marocaine en temps de crise

Les capacités de production nationales ont été démontrées pendant cette pandémie ; les industries marocaines ont prouvé leurs aptitudes pour faire face aux aléas de la pandémie. Le Maroc a pu produire dans l'urgence et à des prix très concurrentiels les produits nécessaires dans la lutte contre la propagation de la pandémie Covid-19.

Le tableau ci-dessous montre les principales réalisations l'industrie marocaine en période de Covid-19 avec une comparaison des coûts des produits importés auparavant et ceux produit localement.

Produits Covid-19	Importation	Production locale
Masques	5 dhs	1.2 dhs
Respirateurs	100.000-250.000 dhs	20.000 dhs
Kits de prélèvement	31 dhs	10 dhs
Thermomètres IR	750-1.500 dhs	500 dhs
Caméras IR	10.000-50.000 dhs	14.000 dhs
Blouses	7 dhs	7 dhs
Visières	30 dhs	8-20 dhs
Tunnels de décontamination	40.000 dhs	35.000 dhs
Bus	1.799.000 dhs	1.849.545 dhs
Cahiers	-	10% moins cher
Cartables	70 dhs	50 dhs
Mobylettes	6.000-24.000 dhs	3.000-12.000 dhs
Lits d'hôpitaux	40.000 dhs	20.000 dhs
Tests PCR	120 à 150 Dhs	105 dhs (Mascir)
Tests PCR salivaire français	Produit à Tanger par Tronico Atlas	

Figure 4 : Principales réalisations de l'industrie marocaine en période de confinement durant la pandémie de Covid-19
Source : Ministère de l'Industrie et du Commerce

6. MIC, <https://banquedeprojets.mcinet.gov.ma/fr/presentation> (Consulté le 10/11/2021).

7. Rencontre organisée par le MIC sur le bilan d'étape de la Banque de Projets: levier d'accélération de l'investissement industriel et de redynamisation économique, le 01/06/2021

- Cas des réalisations 100% Made In Morocco durant la crise Covid-19

Dans le cadre de la mise en œuvre des hautes instructions royales pour mobiliser toutes les capacités afin de faire face à la pandémie de Covid-19, Le Ministère de l'Industrie et du Commerce, a mobilisé plusieurs compétences marocaines d'industriels et d'ingénieurs. L'objectif est d'une part de répondre aux besoins nationaux en équipements et fournitures destinés au secteur de la santé et d'autre part d'encourager la production locale.

- Masques

Pour faire face à la pénurie mondiale de masques, une trentaine d'entreprises textile ont été reconverties. « Tout de suite, le pays a voulu produire ses propres masques, voyant que la production internationale serait réquisitionnée par les grandes puissances », explique le Dr. Mohamed-Rida Benissa. La fabrication est montée jusqu'à 10 millions de masques par jour, selon les chiffres du ministère de l'Industrie. Avec un prix de vente à 80 centimes l'unité (environ 7 centimes d'euro). Le Maroc a réussi à exportés 18 Millions d'unités.

- Lit de réanimation

Il s'agit d'un lit de réanimation conforme aux standards internationaux (normes IEC 60601-2-52 pour la sécurité des patients) en termes de sécurité et de performance et à un prix compétitif. Ce lit représente une alternative viable et accessible aux lits importés, permettant au Maroc de faire face aux défis de la pandémie à un coût compétitif, dans un contexte de pénurie de ce type de lits dans certaines régions du monde, et de fournir éventuellement d'autres pays, notamment en Afrique.

- Conception et fabrication d'un respirateur artificiel 100% marocain

Un appareil conçu par une équipe de talents industriels : SERMP, AVIARAIL, PILLIOTY, CROUZET, VALTRONIC, OB ELCTRONIC, EFOA, TRONICO, EXXELIA, SIVITA, ENGIE, PSA, HALMES UMPM, FT2A, CTPC, CETIM Maroc, DEVELOPPEMENT, CERIMME, CETIEV, INPT, Université Mohammed 6 polytechnique, GIMAS, CE3M, FENELEC, LEADER MAROC, AMC, Hicham Lahlou Designer. Une expertise 100% marocaine qui permet de créer un prototype qui fonctionne avec ou sans électricité. L'appareil fonctionne non-stop avec une autonomie de 3000 heures continue.

- Kit de diagnostic de Covid-19 100% marocain

La Fondation MASclR, créée en 2007 relève de l'Université Mohammed VI Polytechnique, est une institution de Recherche/Développement basée à Rabat, a entrepris, dès le début de la crise sanitaire mondiale Covid-19, de mettre au point un test diagnostic RT-PCR. Celui-ci a obtenu la validation de laboratoires agréés nationaux et internationaux notamment : Les Forces Armées Royales, La Gendarmerie Royale et L'Institut Pasteur de Paris. « Ce dispositif est basé sur la technologie de la spectroscopie proche infrarouge (FT- NIR), couplée à des modèles embarqués d'intelligence artificielle, qui permet de dépister très rapidement l'absence du virus dans un échantillon nasopharyngé » Directeur MASclR.

- Thermomètre Infrarouge Made in Morocco

La Start-Up technologique Nextronic a développé un thermomètre infrarouge fabriqué 100% au Maroc aux normes internationales et à prix compétitif. L'industrie marocaine a donc fait preuve d'une réactivité exemplaire face à cette pandémie de Covid-19. Non seulement, le Maroc est parvenu à

produire une bonne partie de ce qu'il importait, mais également à en faire des exportations.

La R&D et l'innovation ont un rôle primordial à jouer pour construire et alimenter le «Made in Morocco», les Universités, et les institutions de recherche scientifiques (Université Mohammed - Polytechnique, la Fondation MASciR...) avec leurs plateformes scientifiques et le capital humain de haut niveau ont fait preuve d'un bon exemple de recherche et d'innovation marocaine, qui a permis de promouvoir le « Made in Morocco ».

L'importance de l'investissement dans la R&D a été consolidé par la signature de plusieurs partenariats entre le Ministère d'Industrie et du Commerce et le Ministère d'Enseignement Supérieur en particulier dans le secteur automobile et aéronautique.

4. Les marocains et le Made in Morocco

Imperium a lancé le 22 Septembre 2021 une étude intitulée « Les marocains et le Made in Morocco – Préférence et implication », interrogeant les facteurs de préférence des marocains lors de leur acte d'achat et d'implication dans la relance de l'économie en cette période de crise. (Réalisée du 25 Février au 6 Mars 2021).

Cette étude prend toute son importance dans un contexte de pandémie, de sortie de crise sanitaire, de formation de nouveau gouvernement et de relance économique.

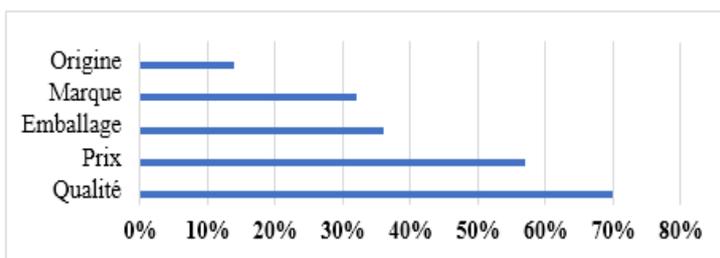


Figure 5 : Critères de choix du consommateur marocain
Source : Établi par nous-mêmes sur la base des données publiées par Imperium

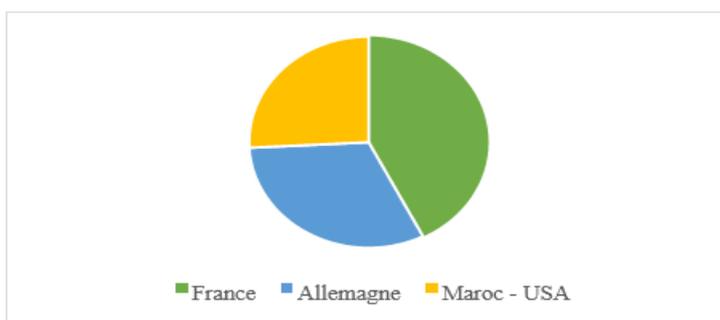


Figure 6 : Préférence par pays
Source : Établi par nous-mêmes sur la base des données publiées par Imperium

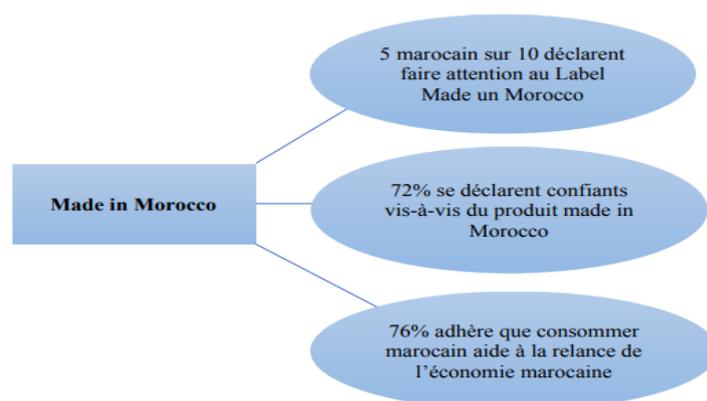


Figure 7 : les marocains et le Made in Morocco

Source : Établi par nous-mêmes sur la base des données publiées par Imperium

On peut dire que l'étude réalisée par Imperium a soulevé la confiance et la prédisposition des marocains de consommer local et à encourager et privilégier le Made in Morocco surtout dans une situation de crise, une prédisposition basée sur : la qualité, le prix et la confiance.

5. Conclusion

Le développement industriel joue rôle essentiel en matière de croissance économique, le Maroc affirme son engagement en faveur de la politique d'industrialisation, à travers l'encouragement du produit marocain.

D'autant plus dans un contexte de crise qu'elle soit sanitaire ou autre, une indépendance technologique, numérique, industrielle et agricole reste nécessaire. A ce titre il reste à préciser que dans le cas d'un pays comme le Maroc de nombreux efforts doivent être déployés pour développer et encourager le système de production nationale, afin d'améliorer la compétitivité de l'offre productive marocaine en termes de qualité, de contenu technologique... pour renforcer notre poids commercial et augmenter le niveau de nos exportations et tirer profit particulièrement du marché africain avec l'intégration du Maroc à la ZLECAF.

Bibliographie

- Billaudot, B., & el Aoufi, N. (2017). Les Nouveaux Ressorts de l'industrialisation Dans La Mondialisation - Le Cas Du Maroc. *Critique économique*, 35, 3–30.
- Dadush, U. (2020). Substitution Des Importations Est Une Entreprise Risquée. *Challenge*, 62–63.
- El Aoufi, N., & Billaudot, B. (2019). Industrialisation et Développement Made in Maroc - Made in Monde.
- El Mokri, K. (2016). La Stratégie Industrielle 2014-2020 du Maroc et Ses Implications Potentielles Sur Le Processus de Transformation Structurelle.
- Johansson, J. K., Douglas, S. P., & Nonaka, I. (1985). Assessing the Impact of Country of Origin on Product Evaluations: A New Methodological Perspective. *Journal of Marketing Research*, 22(4), 388–396.
- Marzak, M. M. (2014). Industrialisation et Compétitivité Globale Du Maroc.
- Organisation des Nations unies pour le développement industriel, & Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement. (2011). *Le Développement Économique En Afrique Rapport 2011 : Promouvoir Le Développement Industriel En Afrique Dans Le Nouvel Environnement Mondial*.
- Özsoy, A. (1991). Country-of-origin effects on product evaluations: A sequel to Bilkey and Nes review.
- Piveteau, A. (2018). Au Maroc, l'épreuve Politique d'une Industrialisation Importée 75 Au Maroc, l'épreuve Politique d'une Industrialisation Importée. *Afrique contemporaine*, 2(266), 75–96.